

BONHOMME

Vous ne savez pas mon âge ?  
J'ai bientôt quatre-vingts ans :  
Après un si long voyage,  
On a connu bien des gens.  
Mais je suis bon camarade,  
Et toujours jeune d'humeur ;  
Je ne suis jamais malade ;  
J'ai bonne jambe et bon cœur.

C'est Bonhomme  
Qu'on me nomme ;  
Ma santé, c'est mon trésor ;  
Et Bonhomme vit encor.

Il pleut ? J'ai mon parapluie ;  
Il fait froid ? J'ai mon manteau.  
Si par hasard je m'ennuie,  
Je m'en vais voir couler l'eau.  
La nature tutélaire  
Veille sur les passereaux ;  
Je laisse tourner la terre ;  
Je ne lis pas les journaux.

C'est Bonhomme  
Qu'on me nomme ;  
Ma gaîté, c'est mon trésor,  
Et Bonhomme rit encor.

J'avais assez de richesse ;  
Mais je fus trop obligeant,  
Ce qui fait qu'en ma vieillesse  
Je n'ai pas beaucoup d'argent.  
À quoi pourrais-je prétendre ?  
Les petits vivent de peu ;  
J'ai du vin et du pain tendre,  
Et le soleil dn bon Dieu.

C'est Bonhomme  
Qu'on me nomme ;  
Ma santé, c'est mon trésor ;  
Et Bonhomme vit encor.

De tous côtés j'entends dire :  
« Que ces jeunes gens sont fous ! »  
Je ne fus meilleur ni pire  
Que la plupart d'entre vous.  
Eh quoi ! pour des peccadilles  
Gronder ces pauvres amours !  
Les femmes sont si gentilles !...  
Et l'on n'aime pas toujours.

C'est Bonhomme  
Qu'on me nomme ;  
Ma gaîté, c'est mon trésor ;  
Et Bonhomme rit encor.

Rien ne peut plus me surprendre :  
Là-bas j'irai sans regret ;  
Et, quand il faudra m'y rendre,  
J'aurai mon paquet tout prêt.  
J'ai fait quelque bien sur terre ;  
Bientôt je n'en ferai plus ;  
Quand je serai sous la pierre,  
Je veux qu'on mette dessus :

« C'est Bonhomme  
Qu'on me nomme ;  
Ma gaîté fut mon trésor... »  
Mais Bonhomme vit encor !